

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publication des marchands détaillants
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1184 et Est 1185.

Bureau de Montréal: 80 rue Saint-Denis.

MONTREAL.

ABONNEMENT {
Montréal et Banlieue . . \$3.00
Canada \$2.50
Etats-Unis \$3.00
Union postale, fra 20.00
PAR AN.
LE PRIX COURANT
Le Journal des Marchands détail-
lants
Liqueurs et Tabacs
Tissus et Nouveautés

Circulation fusionnée

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement
nos bureaux, quinze jours au moins avant la date d'expiration
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de Poste doivent être faits paya-
bles à l'ordre du Prix Courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, vendredi 13 décembre 1918

Vol. XXXI—No 50

SOYONS LOGIQUES

Gardons-nous bien des idées toutes faites, des entête-
ments dangereux si nous voulons réussir en affaires.
Ce principe commercial est plus que jamais à observer
à cette heure, alors que nous entrons dans une période
de réorganisation qui exige de nous une activité intel-
lectuelle plus qu'ordinaire et qui fait appel à nos ini-
tiatives les plus éveillées.

Nous sommes à une époque transitoire qui ne laisse
pas de joncher le chemin de problèmes nouveaux à ré-
soudre et pour en arriver à des solutions heureuses, il
nous faut garder notre liberté de pensée et non nous
soumettre à l'esclavage de quelques formeurs d'opi-
nion qui sèment le pessimisme à pleines mains et es-
sayent de démoraliser notre organisme commercial sous
des prétextes faux et des raisonnements illogiques.

Ces démoralisateurs n'ont pas manqué, au lende-
main de la signature de l'armistice de faire les prédic-
tions les plus lugubres, d'annoncer des événements dés-
astreux et de prêcher l'évangile de la baisse des prix
contrairement à tout bon sens.

Que des changements puissent et doivent survenir de
la cessation des hostilités, cela ne fait point de doute et
nous nous trouvons à présent, comme en 1914, au mo-
ment de la déclaration de guerre, dans une situation
mobile qui exige de nous une attention soutenue. Mais
quelle différence cependant entre les conditions d'au-
jourd'hui et celles d'alors! La brusquerie de la dé-
claration de guerre ouvrait devant nous un abîme d'im-
prévu. La cessation de la guerre nous trouve forts de
quatre ans de réflexion et de préparation à une paix
inévitabile et toujours prochaine. Cette fois, ce n'est plus
dans l'inconnu que nous allons. La guerre a eu le don
de nous obliger à compiler des statistiques éloquentes,
de nous contraindre à évaluer toute la force de résis-
tance de cette loi immuable de l'offre et de la deman-
de et nous avons entre nos mains tous les documents
qui peuvent nous permettre de regarder l'avenir avec

clairvoyance sans nous laisser gagner par des senti-
ments de crainte ou d'incertitude qui seraient déplora-
bles pour notre prospérité.

Et nous pouvons dire carrément à ceux qui essay-
ent de jeter la panique dans le commerce en faisant
croire à une baisse immédiate et formidable des prix:
Non, les prix ne baisseront pas sensiblement dès main-
tenant parce que la demande d'Europe pendant la pé-
riode de reconstruction sera formidable, parce que la
main-d'oeuvre fera défaut encore pendant longtemps,
parce que les stocks sont épuisés et demanderont de
longs mois avant d'être regarnis, parce que les matières
premières dont nous avons été privées n'abonderont pas
spontanément, parce que les conditions de transport,
ne s'amélioreront guère avant la fin de la démobilisa-
tion (qui prendra, dit-on, deux ans), enfin, parce que
nous sommes appelés à jouer encore pendant une longue
période de temps le rôle d'approvisionneur des pays
alliés, qui nous a valu une telle prospérité pendant
ces dernières années.

Soyons optimistes, nous avons toutes raisons de l'être
et ne confondons pas la prudence avec la terreur.

Il y a des gens qui ont l'air de croire que la fin de la
guerre va doubler nos approvisionnements de certains
produits agricoles. Qu'ils se détrompent. La récolte de
tomates, par exemple, est faite et mise en boîtes et tous
les armistices ne sauraient en faire pousser une nouvel-
le pendant l'hiver. Les prix resteront donc tributaires
de la production de l'été passé et de la demande qui n'a
pas diminuée. De même pour le manque de charbon,
l'armistice n'y peut mais; la production en est limitée
et la demande en est considérable, les prix seront
maintenus, c'est évident.

Soyons logiques! C'est là la règle de conduite qu'il
convient d'adopter à cette heure, et allons vers l'ave-
nir en confiance sans nous laisser déprimer par les pro-
pagateurs de mauvaises nouvelles.

BLACK
WATCH

TABAC NOIR A CHIQUER, (EN PALETTES)

Black Watch

IL SE VEND FACILEMENT ET RAPPORTE DE BONS PROFITS

BLACK
WATCH